

Démonstration 1

Corrigés légèrement modifiés de Maelle Zimmermann

1

Question: Implémenter en python un algorithme pour calculer le plus petit commun multiple de deux nombres a et b .

Solution: Le plus petit commun multiple (ppcm) de deux nombres a et b est donné par le produit $a \times b$ divisé par le plus grand commun diviseur (pgcd) de a et b . On peut implémenter les deux algorithmes suivants en python.

```
#Algorithme d'Euclide pour plus grand diviseur commun
def pgcd(a, b):
    while b:
        a, b = b, a % b
    return a

#Algorithme pour plus petit multiple commun
def ppcm(a, b):
    return a * b // pgcd(a, b)
```

2

Question: Déclarer une liste, un tuple et un set contenant les éléments 1,2,3,4 en python et énoncer les principales différences. Implémenter une méthode de tri d'une liste.

Solution: Un set est un ensemble non ordonné d'éléments. Une liste et un tuple sont une séquence d'éléments, donc chaque élément correspond à un indice. A noter qu'en python le premier élément est indexé par 0 et non 1. La principale différence entre un tuple et une liste est qu'un tuple ne peut être modifié une fois qu'il est déclaré.

```

list1=[1,2,3,4]
tup1=(1,2,3,4)
set1={1,2,3,4}

#On peut aussi declarer un tuple ou un set a partir d'une liste
tup2=tuple([1,2,3,4])
set2=set([1,2,3,4])

#Algorithme du tri par insertion
def insertionsort(alist)
    for i in range(1,len(alist))
        x = alist[i]
        j = i-1
        while j >= 0 and x < alist[j]
            alist[j+1] = alist[j]
            j = j-1
        alist[j+1] = x
    return alist

```

3

Question: Implémenter en python un algorithme pour calculer naïvement $\det(A)$.

Solution: La formule naïve pour calculer le déterminant d'une matrice A de taille $m \times m$ est:

$$\det(A) = \sum_{j=1}^m (-1)^{i+j} a_{ij} \det(A_{i,j})$$

où a_{ij} est le $j^{\text{ème}}$ élément de la $i^{\text{ème}}$ ligne de A , et $A_{i,j}$ est la matrice obtenue en effaçant la $i^{\text{ème}}$ ligne et la $j^{\text{ème}}$ colonne de A .

La ligne i dans la formule ci-dessus peut être choisie aléatoirement. Nous prenons par défaut la première ligne de A , ainsi nous fixons $i = 0$ dans l'algorithme python. Nous implémentons une fonction pour calculer la sous-matrice $A_{i,j}$, et une fonction qui calcule récursivement le déterminant de la matrice A .

```

def submatrix(A, i, j):
    return [[A[x][y] for y in range(len(A)) if y != j]
            for x in range(len(A)) if x != i]

#Algorithme naïf du calcul de determinant
def det(A):
    i = 0 #indice de ligne fixe

```

```

s = 0
if len(A) == 1:
    return A[0][0]
else:
    for j in range(len(A)):
        s += (-1)**(i+j) * A[i][j] * det(submatrix(A, i, j))
    return s

```

4

Question: Prouver que:

1. $n^2 + n \in O(n^3)$
2. $n^2 \in \Omega(n \log(n))$
3. $2^{n+1} \in \Theta(2^n)$
4. $n^6 - n^5 + n^4 \in \Theta(n^6)$
5. $\log(n) \in O(\sqrt{n})$

Solution: Il y a souvent plusieurs façons de faire ces preuves. Nous allons en voir quelques unes. Notons d'abord que l'on peut utiliser les implications suivantes:

- i. $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{f(n)}{g(n)} \in \mathbb{R}^+ \Rightarrow O(f(n)) = O(g(n)).$
- ii. $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{f(n)}{g(n)} = 0 \Rightarrow O(f(n)) \subset O(g(n)).$
- iii. $\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{f(n)}{g(n)} = +\infty \Rightarrow \Omega(f(n)) \subset \Omega(g(n)).$

1. On peut simplement utiliser la définition de $O(f(n))$:

$$O(f(n)) = \{t : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{R}^* \mid \exists n_0 \in \mathbb{N}, \exists c \in \mathbb{R}^+ : \forall n \geq n_0, t(n) \leq cf(n)\}$$

$$\underbrace{n^2 + n \leq n^2 + n^2}_{\forall n \geq 1} = \underbrace{2n^2 \leq 2n^3}_{\forall n \geq 1}.$$

Ainsi $\exists n_0 = 1$ et $c = 2$ tel que $\forall n \geq n_0$, on a $n^2 + n \leq cn^3$, et donc $n^2 + n \in O(n^3)$.

2. On utilise la règle de l'Hôpital:

$$\lim_{n \rightarrow \infty} f(n)/g(n) = \lim_{x \rightarrow \infty} f'(x)/g'(x)$$

On calcule la limite:

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{n^2}{n \log(n)} = \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{n}{\log(n)} = \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{1}{1/n} = +\infty.$$

Ainsi $\Omega(n^2) \subset \Omega(n \log(n))$, donc $n^2 \in \Omega(n \log(n))$.

3. On calcule la limite:

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{2^{n+1}}{2^n} = \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{2}{1} = 2.$$

Ainsi $O(2^{n+1}) = O(2^n)$, donc $2^{n+1} \in \Theta(2^n)$.

4. Alternativement au calcul de limite qui nécessiterait d'appliquer plusieurs fois la règle de l'Hôpital, on peut faire:

$$\begin{aligned} O(n^6 - n^5 + n^4) &= O\left(\frac{1}{2}n^6 + \left(\frac{1}{2}n^6 - n^5\right) + n^4\right) \\ &= O\left(\underbrace{\max\left\{\frac{1}{2}n^6, \frac{1}{2}n^6 - n^5, n^4\right\}}_{\text{car } 1/2n^6 - n^5 \geq 0, \forall n \geq 2}\right) \\ &= O\left(\frac{1}{2}n^6\right) = O(n^6). \end{aligned}$$

Ainsi $n^6 - n^5 + n^4 \in \Theta(n^6)$.

5. On calcule la limite en utilisant la règle de l'Hôpital:

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \frac{\log(n)}{\sqrt{n}} = \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{1/n}{\frac{1}{2}n^{-\frac{1}{2}}} = \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{2}{n^{\frac{1}{2}}} = 0.$$

Ainsi $O(\log(n)) \subset O(\sqrt{n})$ et donc $\log(n) \in O(\sqrt{n})$.

5

Question: Prouver par induction que les permutations (12) et $(12 \dots m)$ engendrent S_m , l'ensemble des permutations de $\{1, 2, \dots, m\}$.

Rappelons tout d'abord (par exemple) que la permutation $\sigma = (1 \ 3 \ 4)$ envoie $\sigma(1) = 3$, $\sigma(3) = 4$ et $\sigma(4) = 1$ et laisse tous les autres éléments inchangés/fixés. On a d'ailleurs

que $(1\ 3\ 4) = (3\ 4\ 1) = (4\ 1\ 3)$, mais n'est pas équivalent à $(4\ 3\ 1)$ (qui correspond plutôt à l'inverse de σ). Aussi, notons que la convention utilisée dans le cours pour la composition de permutation est de gauche à droite et n'est pas commutative:

$$(1\ 3\ 4)(4\ 5\ 6) = (1\ 3\ 5\ 6\ 4) \neq (4\ 5\ 6\ 1\ 3) = (4\ 5\ 6)(1\ 3\ 4)$$

Solution: Nous prouvons la proposition en deux parties. D'abord, nous montrons que (12) et $(12\dots m)$ génèrent l'ensemble des transpositions (permutations qui échangent deux éléments et préservent tous les autres), puis nous prouvons par induction sur m que l'ensemble de ces transpositions engendrent S_m .

Dans un premier temps, nous prouvons que toutes les transpositions de $\{1, 2, \dots, m\}$ sont engendrées par (12) et $(12\dots m)$. En effet, nous constatons d'abord que toute transposition du type $(k\ k+1)$ où $1 \leq k \leq m-1$ est engendrée par (12) et $\gamma = (12\dots m)$:

$$\begin{cases} \gamma^{-1}(12)\gamma = (23) \\ \gamma^{-1}(23)\gamma = (34) \\ \vdots \\ \gamma^{-1}(m-2\ m-1)\gamma = (m-1\ m). \end{cases}$$

Puis nous prouvons que toute transposition de la forme $(1\ k)$ pour $2 \leq k \leq m$ s'écrit comme produit de transpositions du type précédent. En effet, pour $k \geq 3$ nous avons

$$(1\ k) = (k\ k-1)(1\ k-1)(k\ k-1).$$

Finalement il reste à constater que toute transposition $(x\ y)$ peut s'écrire comme le produit $(1\ x)(1\ y)(1\ x)$ pour conclure que toute transposition de $\{1, 2, \dots, m\}$ peut être engendrée par (12) et $(12\dots m)$.

Maintenant, montrons que l'ensemble des transpositions engendre S_m par induction sur m :

Cas de base: $m=2$: L'ensemble S_2 ne contient que la permutation identité et la permutation (12) . Comme $\text{Id} = (12)(12)$, c'est vrai.

Etape d'induction: Soit $m > 2$. Supposons que la proposition est vraie pour S_m . Soit une permutation $\sigma \in S_{m+1}$.

- Si σ laisse $m+1$ fixe, alors la restriction de σ à $\{1, 2, \dots, m\}$ est engendrée par des transpositions (qui laissent $m+1$ fixe) par hypothèse d'induction.
- Sinon, $\sigma(m+1) = y \neq m+1$. Soit la transposition $\tau = (m+1\ y)$, alors la permutation $\sigma\tau$ fixe $m+1$ et comme précédemment elle est engendrée par des transpositions. Comme $\sigma = \sigma\tau\tau^{-1} = (\sigma\tau)\tau$, on conclut que σ est engendrée par des transpositions.